

La revue de presse

digiSchool Février 2015

Top 10 des écoles d'ingénieurs plébiscitées par les recruteurs

Multiposting, site de recrutement, d'offres d'emplois et de stages, vient d'établir un palmarès des 40 écoles d'ingénieurs plébiscitées par les employeurs. Et les établissements les plus en vogue ne sont pas forcément ceux du haut des autres classements !



Les grandes écoles ont la cote et ce n'est pas nouveau. En revanche, on aurait tendance à croire que celles qui tiennent le haut du pavé des classements plus institutionnels sur les qualités de diplôme, d'insertion professionnelle, seraient les plus courues par les recruteurs. Que nenni ! Découvrez dans ce nouveau palmarès des écoles d'ingénieurs préférées des recruteurs quels établissements sont les plus attractifs aux yeux des recruteurs.

Ce classement a été établi en fonction des établissements choisis pour la diffusion des offres d'emploi et de stage par les entreprises. Surprenant : les écoles parisiennes ne sont pas sur le podium, c'est Lille la grande gagnante du palmarès !

Top 10 des écoles d'ingénieurs préférées des recruteurs

1	Polytech'Lille : 19426 offres
2	Centrale Lille : 18967 offres
3	HEI : 18028 offres
4	ENSEEIH : 15609 offres
5	Mines de Paris : 15506 offres
6	Polytech'Paris UPMC : 14902 offres
7	Télécom Paris : 14750 offres
8	Mines Saint-Etienne : 14242 offres
9	SUPELEC : 13853 offres
10	ESIGELEC : 13246 offres



Mars 2015

www.usinenouvelle.com

Comparatif 2015 des écoles d'ingénieurs

... L'importance que nous accordons à la recherche y est sans doute pour quelque chose : sur les 60 écoles les mieux placées sur ce critère, 58 sont publiques, les deux écoles privées présentes dans ce top 60 étant Supélec (15e place pour la recherche) et l'Esigelec (54e). Cette place de la recherche dans notre classement est d'ailleurs la raison pour laquelle certaines écoles privées ne souhaitent pas y participer. Principal avantage des écoles publiques : les études sont gratuites, même s'il faut s'acquitter de frais d'inscription que plusieurs écoles songent à augmenter.

L'USINE NOUVELLE Mars 2015

LES 100 MEILLEURES ÉCOLES

Le classement annuel des écoles d'ingénieurs reflète la diversité du paysage actuel de ces formations Et montre que l'effet de taille est indispensable pour avoir plus de visibilité

EXCLUSIF
LES 100
MEILLEURES
ÉCOLES
D'INGÉNIEURS

Rang	École (statut, durée des études)	Notre évaluation (note sur 100)				Les indicateurs clés				
		Globale	Insertion	International	Recherche	Salaires de sortie (annuel brut en euros)	Nombre de mois d'attente avant un premier emploi	Étudiants partis à l'étranger l'an dernier (en %)	Montant des contrats de recherche (en millions d'euros)	Pourcentage de filles en première année à la rentrée 2013 (en %)
33	ESIGELEC (privé, 5 ans)	57,2	77,1	61,6	23,9	39 751	1	28,7	2,86	22,7

PARIS **Normandie**

Octobre 2014

31

Une équipe de recherche **Esigelec** fait partie des 31 laboratoires et entreprises sélectionnés pour participer à la finale du Challenge international de robotique Argos (Autonomous robot for gas & oil

sites) de Total. Quinze pays sont représentés. La compétition consiste à concevoir un robot de surface capable d'effectuer des tâches d'inspection, de détecter les anomalies et d'intervenir en situation d'urgence dans des conditions extrêmes.



PLANETE ROBOTS Décembre 2014

“**Nous** avons une vocation de recherche, avec une finalité académique, surtout pour travailler dans le milieu industriel. Cela nous donne une culture qui nous permet de collaborer avec des entreprises...”

UNE ENTREVUE AVEC LES... VIKINGS

Nous avons rencontré les VIKINGS (en fait les concurrents français du Challenge ARGOS).

...

L'USINE NOUVELLE Décembre 2014

Le recrutement dans l'électronique s'annonce radieux

Aujourd'hui, les entreprises s'arrachent les ingénieurs en électronique. Les jeunes diplômés de ce secteur trouvent du travail, à près de 80 %, dans les six mois suivant leur diplôme. Le futur, qui fera la part belle aux objets connectés, devrait accentuer cet état de fait. Par Gwenole Guiomard.

...

« DEL'EXOSQUELETTE À LA DOMOTIQUE »

Il faut aussi intégrer une branche de l'industrie adéquate. « Je pourrais en conseiller trois, conclut Clément Prévost, directeur des relations entreprises de l'Esigelec à Rouen. Ce peut être le véhicule autonome avec de l'électronique embarquée. Ce peut être aussi l'accompagnement des personnes à mobilité réduite de l'exosquelette à la domotique. Ce peut être, enfin, tout le champ de la santé permettant, par exemple, de prendre, par le biais d'un bracelet, des relevés de diabète pour les faire parvenir à un laboratoire d'analyse et au médecin traitant. Tout cela arrive. Ce n'est plus de la science-fiction. »

fil-fax^{normandie} Octobre 2014

A l'assaut du challenge Argos

Des chercheurs de l'Esigelec se hissent en finale avec le robot Vikings

Cinq chercheurs de l'Institut de recherche à finalité applicative de l'école d'ingénieurs Esigelec participeront à partir de juin 2015 aux finales du Challenge international de Robotique ARGOS de total.

Leur défi : inventer le robot du futur. Le challenge ARGOS pour "Autonomous Robot for Gas & Oil Sites" est ouvert aux meilleures équipes mondiales spécialisées en robotique. Il est soutenu par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR). La compétition consiste à concevoir un robot de surface capable d'effectuer des tâches d'inspection, de détecter les anomalies et d'intervenir en situation d'urgence dans des conditions extrêmes. Au total, 31 laboratoires et entreprises de 15 pays ont envoyé leurs candidatures. Parmi celles-ci, Total a retenu 5 équipes issues du Japon, d'Autriche, d'Espagne et de Suisse et celle de l'ESIGELEC.

Le projet haut-normand baptisé Vikings, pour "Robotic Vehicle using Intuitive Kinematics and Innovative Natural Guidance Systems", se résume à la réalisation d'un robot monté sur des chenilles articulées et équipé d'un mât de mesure. Le prototype devra être capable d'effectuer des rondes de surveillance sur des plateformes offshore et dans des conditions météo extrêmes (-50° à 50°). Il sera capable de réaliser des missions de détection d'accidents (fuite de gaz, fuites d'huile, etc). De jour comme de nuit, le robot de 100 kilos devra savoir travailler sur des sols en caillottes, tôles, béton, ciment, humides ou glissants, des obstacles, des escaliers... sous de fortes pluies et des vents de 100km/h.

Le tout avec un niveau de complexité croissant allant du mode téléopéré au mode entièrement autonome. Les aptitudes du prototype Vikings réalisé pour 500.000€ par la PME Somihex (Calvados) seront évaluées sur un site de test de Total à Lacq à partir de juin 2015. « Ce challenge est une opportunité de mobiliser nos moyens techniques et humains et de promouvoir le savoir-faire du territoire normand dans des situations opérationnelles difficiles et rarement évaluées en laboratoire. Il est aussi l'occasion d'apporter notre contribution à l'enjeu que représente la diffusion de la robotique mobile autonome dans la société », se félicite à l'Esigelec Xavier Savater, directeur du pôle de recherche "Instrumentation, Informatique & Systèmes". Une dotation de 500.000 € et une clause d'exclusivité d'industrialisation du robot sont à la clé.

Établissement de la CCI de Rouen l'Esigelec créée en 1901 accueille plus de 2.000 étudiants sur son campus rouennais. L'école forme des ingénieurs généralistes autour des technologies de pointe (systèmes embarqués, mécanique, ingénierie finance, ingénierie des systèmes médicaux, etc).



Le robot haut-normand "Vikings"

Patrick Streiff

PHOSPHORE Avril 2015

LES PROS DU SOLAIRE

Ils livrent des centrales solaires photovoltaïques clés en main, en France et à l'étranger. Focus sur six professionnels de la Générale du Solaire.

Juliette Dumas
Ingénieure commerciale

Responsable de l'Esigelec Normand (bar +5)

« Mon travail est de trouver des clients souhaitant investir dans de petites centrales solaires photovoltaïques. Récemment, je suis allée voir un agriculteur. Il a 8000 m² de bâtiments qui servent à stocker des pommes. Il souhaite faire rénover la toiture et installer une centrale que nous allons ensuite exploiter. Lorsqu'un client potentiel m'appelle, cela ne débouche pas toujours sur un contrat. Si les bâtiments sont en trop mauvais état ou mal orientés (c'est-à-dire pas plein sud), si le raccordement à ERDF est trop éloigné... ce n'est pas faisable! Alors, avant d'effectuer une première visite, je vérifie tous ces éléments par téléphone, en allant sur Google ou avec des logiciels spécifiques. Puis je me déplace pour signer une promesse de vente et monter un dossier. Pour finaliser, je dois connaître le tarif auquel ERDF souhaite racheter l'électricité qui sera produite. S'il n'est pas assez intéressant pour rentabiliser les travaux, j'abandonne. C'est frustrant mais c'est ainsi! »



« Je dois trouver des clients qui veulent bien installer une centrale chez eux. »

LE PROGRÈS Mars 2015

■ **École.** La première Semaine de l'international (« International Week ») de l'école d'ingénieurs Esigelec, qui aura lieu du 9 au 12 mars 2015, sera parrainée par l'ambassadeur de Taïwan en France. L'école organise ateliers, conférences, témoignages... pour illustrer la richesse des cultures qui la composent, et aider également les étudiants dans la préparation de leur projet de mobilité.



A Saint-Etienne-du-Rouvray



Haute technologie médicale

Santé. Depuis dix ans, le radiologue Philippe Bencteux travaille à la conception d'un robot qui permettra aux médecins de ne pas être exposés aux rayons X. Le projet arrive à terme.

SE PROTÉGER DES RAYONS X

Les interventions consistent notamment à intervenir sur les vaisseaux sanguins lorsqu'il y a une hémorragie ou thrombose. Une technique qui permet de sauver de nombreux patients en introduisant un cathéter - depuis l'aîne jusqu'au cœur - dans les artères mais qui doit se faire sous rayons X pour que le médecin suive la progression de ces tuyaux souples et allongés dans le corps. « *En 2001, j'ai suivi une opération du cœur pratiquée par le professeur Maurescaux*

entre New York et Strasbourg. L'idée est venue de là : si on arrive à réaliser des gestes compliqués de loin, pourquoi ne le ferait-on pas pour un geste simple tout en nous protégeant des rayons ? »

Philippe Bencteux se renseigne et découvre que rien n'existe sur ce sujet. Pendant quatre ans, il travaille avec l'Esigelec et l'Insa et dépose un brevet en 2005.

...

La Haute-Normandie portée par les vents

L'implantation de deux parcs éoliens marins au large de ses côtes va permettre à la région de rester en tête dans la production d'énergie renouvelable.

Un message aux grandes écoles

Depuis l'annonce des résultats de l'appel d'offres, la Région a multiplié les initiatives pour faciliter l'implantation de cette nouvelle filière sur le territoire normand. Toutes les entreprises du secteur, françaises ou internationales, ont été prévenues par courrier : maintenant, en matière d'éolien offshore, c'est en Haute-Normandie que ça se passe.

Même message pour les grandes écoles telles que les Mines, X ou Centrales. A elles, la Haute-Normandie proposait aussi de participer à l'élaboration du Centre R&D qu'Areva implantera dans la banlieue de Rouen en lien avec les universités et les écoles d'ingénieurs locales, telles l'Insa ou l'Esigelec

...

le marin

La R&D toujours très dynamique dans l'offshore pétrolier

dans le sous-sol jusqu'à la profondeur souhaitée à partir du fond marin et transmettant les données recueillies en temps réel. Le secteur mise aussi beaucoup à long terme sur la robotique.

Illustration de l'intérêt pour ce dernier domaine : Total a annoncé fin septembre avoir sélectionné cinq équipes avec son partenaire, l'ANR (Agence nationale de la recherche), dans le cadre du challenge Argos.

ROBOTIQUE

Enfin, au-delà de 2025, les compagnies espèrent notamment pouvoir s'appuyer sur les nanotechnologies et de nouveaux modes de forage. En particulier le forage sans rig.

Le principe ? Evaluer un gisement en y envoyant un appareil mù électriquement, s'enfonçant

...

LE JOURNAL DE L'AUTOMOBILE NEWSLETTER

La place des femmes dans le numérique

Trop peu présentes dans un secteur en plein développement, de nombreuses jeunes femmes ont été conviées par l'association "Elles bougent" à rencontrer celles qui ont réussi dans le numérique.

Après avoir dernièrement renouvelé sa journée des "Sciences et de l'Ingénieur au féminin" dans les collèges et lycées de France, l'association "Elles bougent" s'est cette fois-ci attaquée aux métiers du numérique avec la manifestation "Elles innovent pour le numérique".

Au cours d'un événement diffusé simultanément dans quatre écoles partenaires (Eseo d'Angers, Esigelec de Rouen, Ensam de Bordeaux, Insa de Lyon), près de 350 jeunes filles étaient conviées, jeudi dernier, à Paris, pour rencontrer et échanger avec plusieurs femmes qui ont réussi à se faire une place dans un secteur en plein boom.



Alexandre Garret, Directeur général délégué – Orange Cyberdefense

Ingénieur diplômé de l'ESIGELEC, il fût Directeur des offres, puis des solutions Sécurité et Infrastructure, chez Sapphire Technologies.

Il intègre ATHEOS en 2005 en tant que Directeur Technique. En 2008, il est nommé Directeur des Opérations d'ATHEOS afin d'assurer la coordination technique et commerciale des projets, le recrutement et le suivi des consultants (gestion des compétences, élaboration des plans de formation et de certification).

En 2012, Alexandre Garret est nommé Directeur Général des activités « Architecture et Intégration » d'ATHEOS.

En 2014, il devient Directeur Général délégué d'Orange Cyberdefense

